

Solennité de la Pentecôte
Dimanche 04 juin 2017
Homélie de Mgr Castet
Au Vendespace

Bien chers frères et sœurs dans le Christ,

Chers amis confirmands,

Nous rendons grâce à Dieu pour le témoignage de foi éloquent donné, sur notre terre, par tant d'hommes et de femmes. Au cours des siècles, ils ont transmis le trésor de l'Évangile de génération en génération, dans les jours de gloire comme dans ceux des vicissitudes. Conscients qu'il n'y a pas d'autre signe qui puisse être donné aux hommes que celui de Jonas, ils ont su accompagner leur parole par l'attestation bouleversante d'une vie convertie.

Ce peuple de saints, ce peuple fidèle nous accompagne d'auprès de Dieu. Il intercède pour nous dans l'espérance de nous accueillir un jour. Dans la Jérusalem céleste, nous retrouverons les visages transfigurés de ceux qui nous ont transmis la foi. De Saint Hilaire aux martyrs du dix neuvième et du vingtième siècle, St Henri Dorie, René Giraudet et le Bx Noël Tenaud, nous ouvriront leurs bras.

Aujourd'hui, nous accomplissons à notre tour le pèlerinage terrestre, réconfortés par Celui qui marche avec nous et qui nous fait le don de l'Esprit Saint consolateur.

Au cœur de la messe que nous célébrons, nous recevons et accueillons le récit de l'effusion de l'Esprit, au jour de la Pentecôte, tel que nous le rapporte le Livre des Actes des Apôtres au chapitre 2. Soyons clairs. Il ne s'agit pas simplement de la narration d'un fait mémorable, qui aurait concerné uniquement la première génération chrétienne. Cet événement est toujours actuel. L'effusion de l'Esprit survient aujourd'hui, dans notre assemblée, par le ministère de l'Église, avec la même vérité. Elle produit, quoique de manière plus voilée, les mêmes effets.

La promesse faite par Jésus à ses disciples, à l'heure du désarroi : « *je prierai le Père et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous* » (Jean 14-15) se réalise avec éclat, à Jérusalem, au jour de la Pentecôte. Elle s'accomplit de la même manière, aujourd'hui pour nous et plus particulièrement pour nos frères qui vont être confirmés dans quelques instants.

Les signes opérés en ce jour ne possèdent pas l'éclat des origines. Pas de coup de tonnerre, pas de langues de feu se posant sur la tête de chacun d'entre nous, mais des signes fondés sur le témoignage biblique, celui de l'imposition des mains et celui de l'onction. Soyons attentifs à la pédagogie de Dieu. Délaissant les signes fondateurs et spectaculaires du Sinaï, le feu et le tonnerre, sans doute nécessaires en leur temps, le Seigneur se manifeste avec délicatesse, mais avec la même vérité, comme Il le fit pour le prophète Elie dans le souffle d'une brise légère.

Dans le déroulement de l'histoire du Salut, plus les dons deviennent universels et définitifs, plus l'évidence de la réalité spirituelle rend inutiles les manifestations tonitruantes. Désormais, l'œuvre de Dieu transforme radicalement la personne au point que la réalité sensible, qui ne peut appréhender que l'être superficiel, peine à le percevoir.

Chers amis, vous qui allez être confirmés dans quelques instants, vous ne ressentirez peut être pas de bouleversement intérieur, mais la transformation intime de votre être n'en sera pas moins réelle et définitive. L'œuvre de Dieu va s'accomplir en vous, comme elle s'est accomplie en nous qui avons été confirmés, avec la même réalité qu'au jour de la première Pentecôte. Ce don de l'Esprit se révèle ainsi comme une manifestation de la délicatesse de Dieu, Lui qui vous comble de ses dons en surabondance, sans vous dénaturer. Il suscite en vous, une croissance spirituelle qui vous permettra de vivre le meilleur de vous-même. Désormais, avec l'aide de l'Esprit Saint, vous pourrez approfondir les mystères de Dieu, être constitués comme membres vivants de l'Eglise et devenir les témoins d'une Bonne Nouvelle qui donne sens à la vie de chacun.

Vous allez être marqués du sceau de l'Esprit : « *sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu.* » (Rituel de la confirmation RR 27). Vous entrerez ainsi dans les temps nouveaux, ceux qui feront de vous des frères de Jésus. Souvenez-vous de la lecture du prophète Isaïe qu'il fit dans la synagogue de Nazareth au début de son ministère public et du commentaire qu'Il en donna : « *l'Esprit de Dieu repose sur moi. Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture.* » (Lc 4-14 et 20). Cet enseignement préfigurait ce que vous vivez aujourd'hui.

La messe que nous célébrons ce soir demeurera certainement pour vous un événement mémorable et fondateur. Désormais, vous devenez plus intimement encore, les compagnons de Jésus. Cette autre parole du maître vous qualifie : Il les choisit « *pour qu'ils soient avec Lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle* » (Marc 3-14). Fondés dans la communion de l'Eglise, fortifiés par le don que vous avez reçu, vous osez désormais ouvrir les portes, dépasser vos peurs et devenir les témoins d'une Parole qui sauve. « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Recevez l'Esprit Saint !* » (Jean 20-21/22).

Au jour de la Pentecôte, le don des langues, la glossolalie, permet à tous de comprendre et d'accueillir la parole de Dieu. L'auteur du Livre des Actes des Apôtres énumère les peuples présents à Jérusalem. Il s'agit bien plus que d'une description. Il désigne, au-delà du peuple choisi, la multitude des hommes et des femmes appelés au Salut. Comment ne pas nous souvenir de la préfiguration énoncée par le prophète Isaïe : « *Tes fils et filles viendront de loin* » (Isaïe 60) et des paroles d'espérance proférées par le Seigneur lui-même, fortifiant le courage des disciples : « *Levez les yeux et voyez, les blés sont déjà prêts pour la moisson.* » (Jean 4-35).

Ils sont là, autour de nous, dans nos familles, sur nos lieux d'étude ou de travail, dans nos villes, nos bourgs et nos villages, ceux qui sont appelés à devenir membres d'un peuple de frères, compagnons de Celui qui marche avec nous. Cette espérance s'affermi lorsque nous considérons la vie de nos communautés : les catéchumènes et les confirmands témoignent de la grâce de Dieu agissant en elles. Comment ne pas accueillir cette parole de réconfort : « *vous qui étiez loin, vous êtes maintenant devenus proches* » (Eph 2-12/13). Le don des langues figure donc le souffle missionnaire qui habite notre Eglise et qui, par la multiplicité des témoins, permet que la parole soit audible par tous.

Fondée il y a quinze siècles, constituée en diocèse il y aura sept cents ans le 13 août prochain, notre Eglise, profondément reconnaissante pour le don de la foi qui lui a été fait, a toujours su, en toutes circonstances, dans la docilité au souffle de l'Esprit, emprunter les chemins qui lui permettent de demeurer fidèle à la mission qui lui a été confiée. « *Fidélité de Dieu, espérance des hommes* », proclamons-nous en cette année du septième centenaire de la création de notre diocèse. Que la certitude de la présence et de l'assistance du Dieu fidèle fortifie notre espérance. Demeurons les témoins de la générosité de Dieu : « *vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10/8).

Au Vendéspace, le 04 juin 2017

✠Alain Castet
Evêque de Luçon